

Spectacle au lycée Aristide-Briand. Les réponses sont dans les questions

Mardi 16 mars après-midi, Le Tangram a présenté un spectacle aux élèves des classes de secondes du lycée Aristide-Briand dans la grande salle de conférences, en deux sessions de soixante élèves, dans le cadre du respect des mesures sanitaires en vigueur.

À bas les clichés et les certitudes

Mahmoud et Nini est un spectacle en français et en arabe sur un texte d'Henri-Jules Julien, à partir d'improvisations de Virginie Gabriel et Mahmoud El Haddad. Les traductions défilent, au fur et à mesure, sur un écran, juste derrière et au-dessus des comédiens. Mahmoud c'est l'Oriental et Nini c'est l'Occidentale. Ils sont face à face. Incompréhensions, maladresses, ambiguïtés, non-dits, trop-dits... Les deux personnages y sont confrontés à des clichés culturels gênants et des malentendus courants. La comédienne qui interprète Nini s'appelle Virginie, le comédien qui interprète Mahmoud se prénomme... Mahmoud. Tous deux excellents acteurs, bien habités de leurs rôles, il est tentant de soupçonner, néanmoins, une part personnelle, autobiographique, de chacun des comédiens dans la pièce.

Égyptien noir, gay, musulman...

Le pitch est simple, Mahmoud, Égyptien gay, en demande d'asile en France, rencontre Nini, une femme française, et s'ouvre une discussion, ou plutôt un exposé des points de vue de chacun. Des sujets scabreux car tabous, sont évoqués, comme le rôle de la femme et la non-acceptation des gays dans la religion musulmane, le paternalisme un peu méprisant des Européens vis-à-vis des habitants et de la culture des pays du Maghreb, etc. Mahmoud expose son regard, son vécu, son respect, ses incertitudes sur la société dans laquelle il vivait. Nini lui fait part des certitudes et questionnements de tout bon Européen sur les musulmans.

Les longs silences après les questions « embarrassantes » et l'apparente naïveté bienveillante de Mahmoud incitent à l'écoute, la réflexion, la remise en cause de ces a priori.

Un spectacle très apprécié des élèves

Le choix de la mise en scène, où chacun des acteurs est tourné vers le public pour s'adresser à l'autre, participe à la réflexion de fond. Les élèves ne s'y sont pas trompés, tous très intéressés, le sujet étant d'actualité mais rarement abordé avec sérénité et re-

cul. Lors de la discussion après le spectacle, le metteur en scène et les acteurs ont dit leur joie de rejouer, enfin, devant de « vrais » spectateurs.

Le choix de la mise en scène, où chacun des acteurs est tourné vers le public pour s'adresser à l'autre, a participé à réfléchir et s'interroger...